

La Haute Ecole pédagogique s'agrandit grâce à des pavillons préfabriqués installés dans ses jardins

Une école construite comme un Lego



«Il faut quatre modules pour une salle de classe»

Laurent Probst

Dès la rentrée prochaine, la Haute Ecole pédagogique formera 200 nouveaux enseignants chaque année, contre 160 actuellement. Les étudiants supplémentaires seront logés dans ces pavillons préfabriqués, érigés sur des pieux. Alain Wicht

« NICOLAS MARADAN

Education » La pandémie de coronavirus a temporairement vidé la Haute Ecole pédagogique (HEP) de Fribourg de ses étudiants. Mais depuis quelques jours, ses jardins de la rue de Morat s'animent d'une frénésie nouvelle à la faveur d'un étonnant chantier. Cachée derrière quelques feuillages touffus, une grue soulève des caissons de bois et les empile les uns sur les autres comme des briques Lego. «Au total, il y aura 24 modules de 2,9 mètres de large sur 11,5 mètres de long. Le but

était que chaque pièce puisse être transportable. Ainsi, il faut quatre modules pour faire une salle de classe», calcule Laurent Probst, du bureau GAA Girona Architectes+Associés SA, à Fribourg.

En effet, dès la rentrée prochaine, la haute école formera 200 nouveaux enseignants chaque année (150 en français et 50 en allemand), contre 150 jusqu'en 2017 et 160 actuellement. La formation de niveau bachelor étant répartie sur trois ans, cela signifie que l'institution passera en seulement quelques années de 450 à 600 étudiants au total. Le but est d'empêcher une pénurie

d'instituteurs dans les écoles primaires du canton.

Bois local à l'honneur

Ces nouveaux étudiants seront hébergés dans des pavillons provisoires qui ont été préfabriqués par l'entreprise JPF-Ducet SA, basée en Gruyère, enveloppe d'isolation et câblage électrique compris. Leur installation vient de débuter et devrait déjà s'achever dans quelques jours. Puis commencera une véritable course contre la montre pour terminer l'habillage intérieur ou la pose des fenêtres d'ici la fin de l'été.

Mettant le bois fribourgeois à l'honneur, cette construction

utilisera notamment un système de ventilation à double flux et répondra aux normes Minergie-P. «Et sur le toit seront installés environ 120 mètres carrés de panneaux solaires qui permettront de compenser la consommation énergétique du bâtiment», indique Pablo Girona, également architecte au sein du bureau GAA. Il ajoute: «Nous avons pensé la préfabrication en anticipant le futur démontage, d'ici au maximum 10 ans. La plupart des éléments pourront être récupérés et réutilisés dans un autre contexte.»

Les deux premiers étages contiendront des salles de classe – quatre en tout, avec vestiaires

et sanitaires – tandis que le troisième étage comprendra des surfaces administratives. Les accès se feront directement depuis l'extérieur, notamment grâce à un escalier hélicoïdal érigé côté ouest. Tandis qu'à l'est, une façade miroir réfléchira la silhouette de la vénérable villa Diesbach, datant du milieu du XIX^e siècle. Coût total de l'ouvrage: 3,5 millions de francs.

Sur des pieux

De loin, l'ensemble de pavillons a aussi la particularité de sembler voler à quelques dizaines de centimètres du sol. Laurent Probst explique:

«Nous ne pouvions pas creuser à cause des racines des arbres avoisinants. Nous avons donc imaginé un système de fondation qui n'est pas forcément révolutionnaire car il existe depuis la nuit des temps avec l'exemple des pilotis. Mais nous l'avons réutilisé de manière plus contemporaine. La bâtisse repose ainsi sur un réseau d'une soixantaine de pieux en bois». Et une fois les pavillons démontés, dans quelques années, ces piliers resteront simplement dans le sol. Il ne reste plus maintenant que quelques mois avant que cet écrin boisé accueille ses premiers étudiants. »